

Études internationales



Pelletier, Réjean (sous la direction de), *Partis politiques au Québec* (Coll. « Sciences politiques »), Éd. Hurtubise HMH, Montréal, 1976, 299 p.

Paul Gagné

Volume 8, numéro 3, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700816ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700816ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagné, P. (1977). Compte rendu de [Pelletier, Réjean (sous la direction de), *Partis politiques au Québec* (Coll. « Sciences politiques »), Éd. Hurtubise HMH, Montréal, 1976, 299 p.] *Études internationales*, 8(3), 531–532.
<https://doi.org/10.7202/700816ar>

passant en revue l'histoire moderne de ce pays, l'évolution des institutions gouvernementales, l'attitude de la nouvelle classe moyenne, etc. Le professeur Nakhleh démontre que les buts et les options de ces deux partenaires que sont l'Arabie saoudite et les É.-U. ne sont pas tout à fait contradictoires ; bien au contraire, ils convergent sur certains points tels que, par exemple, l'opposition commune à tout radicalisme et à toute idéologie étrangère.

Par ailleurs, comme le note Émile Nakhleh, l'aspect stratégique présente un intérêt considérable pour les États-Unis et ce, à cause de la proximité de l'Arabie saoudite de la mer Rouge, du canal de Suez, du golfe arabo-persique et de l'océan Indien. Cette situation géographique particulière fait que ce pays constitue un élément clé pour la sécurité de la région.

L'Arabie saoudite et les É.-U. ont des intérêts communs qu'il convient de sauvegarder. Il est donc nécessaire que se développe une compréhension mutuelle et que chacun des partenaires tienne compte des buts et options de l'autre. C'est de cette façon que les relations entre les États-Unis et l'Arabie saoudite pourraient être développées et s'étendre à de nombreux domaines sans trop de heurts.

Jean ANGRAND

*Chambre des Communes,
Ottawa*

PELLETIER, Réjean (sous la direction de), *Partis politiques au Québec* (Coll. « Science politique »), Éd. Hurtubise HMH, Montréal, 1976, 299p.

Cet ouvrage sur les partis politiques au Québec tient compte des événements politiques de la scène québécoise jusqu'à l'élection de 1973. On y trouve des études sur le parti libéral, l'Union nationale, les créditistes, le R.I.N., le parti québécois, et le

Progrès civique de Québec (un parti municipal). On n'y trouve rien sur le NPD, ni sur le FLQ, ni sur les groupes de gauche ; les auteurs ayant voulu se limiter aux partis politiques qui ont joué un rôle significatif au Québec.

Ce livre s'ouvre sur une présentation de Réjean Pelletier, du Département de science politique de l'Université Laval, où en quelques pages il nous instruit des buts de ce volume, des différentes approches possibles pour l'étude des partis politiques, qu'il n'y a pas dans ce volume une approche globale, mais que l'unité du volume vient plutôt du fait qu'il est centré sur le thème des partis politiques au Québec ; ensuite, il nous apprend que l'ouvrage se divise en deux grandes sections : la première présentant une vision globale des partis, et l'autre renfermant des études monographiques sur différents partis politiques au Québec ; enfin, il présente un court résumé de chacun des articles composant ce bouquin.

La première partie, intitulée « Vision globale des partis », est composée de quatre études : l'une sur « L'analyse politique et les partis », par André Bernard, du Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal, l'autre sur le « Pluralisme social et partis politiques : quelques éléments d'une théorie », par Maurice Pinaud, du Département de sociologie de l'Université McGill, et les deux autres par Vincent Lemieux, du Département de science politique de l'Université Laval, sur « Les partis provinciaux du Québec » et sur « Les positions des partis ».

La deuxième partie, sur les partis au Québec, comporte huit études : « Le pouvoir au sein du parti libéral provincial du Québec, 1897-1936 », par J. A. A. Lovink, du Département d'études politiques de l'Université Queen's ; « Le parti québécois à la recherche du pouvoir », par Daniel Latouche, du Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill ; « Dynamique de la protestation de la droite : le

Crédit social dans la province de Québec – Sommaire et développement », par Michael B. Stein, du Département de science politique de l'Université McGill ; « La scission au sein du Ralliement créditiste et ses conséquences électorales », par Maurice Pinard (auteur d'un article dans la première partie) ; « L'organisation locale de l'Union nationale, 1960-1970 », par Jacques Benjamin, professeur invité de science politique à l'Université Simon Fraser ; « Le Rassemblement pour l'indépendance nationale ou l'indépendantisme : du mouvement social au parti politique », par F.-P. Gingras, du Département de science politique de l'Université McMaster ; « Les militants du R.I.N. et les autorités politiques québécoises », par Réjean Pelletier (auteur de la « Présentation » de cet ouvrage collectif) ; et enfin, « Un parti politique municipal : le Progrès civique de Québec », par Louise Quesnel-Ouellet, du Département de science politique de l'Université Laval.

Il serait trop long dans le cadre de cette recension de vouloir donner un court ré-

sumé de chacun des articles, mais les titres parlent suffisamment par eux-mêmes pour donner aux lecteurs une bonne idée des contenus. À cause du titre, « Partis politiques au Québec », je m'attendais à trouver plus dans ce livre ; mais la première déception passée, je dois reconnaître que tous les articles qui composent ce livre sont intéressants et que cet ouvrage atteint son but, à savoir de présenter au public « une première étude globale sur les partis québécois ». Il est en outre intéressant de lire certains de ces articles, qui ont été écrits avant les élections québécoises d'octobre 1973, à la lumière des résultats de ces élections de 1973 ; mais encore plus de ceux de 1976. Ce livre sera somme toute un outil important pour comprendre la scène politique québécoise.

Paul GAGNÉ

*Département de philosophie,
Université du Québec à Trois-Rivières*